L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Editeurs-propriétaires;
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, B. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bienvenu & Beaussant, 77, rue de Chartres—Marchandises sèches, damas, velours d'Utrecht, etc. Aussi—Tiges de bottes, avant pieds, etc.

Par Vincent & Co, 25, rue de la Douane—Tapis.

Par le Sherif—Meubles et effets.

Par Soraparu, constable—Un lot de terre dans le Premier District, avec bâtisses, face à la Promenade [illegible].

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No [illegible] Vieille Levée—Vins, liqueurs, groceries, etc.

Par Pefrey & Co, à midi, à la Bourse St Louis—Propriétés de valeur, de la succession Edward C. Carter.

L'ELECTION.

Le résultat de l'élection à la Nouvelle-Orléans est connu de tout le monde depuis hier. Les candidats Américains pour les places de la ville et ceux de l'Opposition pour les fonctions d'Etat ont obtenu la majorité des suffrages.

MM. T. J. Wells et John Ray, candidats de l'opposition aux postes de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, ont eu, le premier 4,140 voix et le second 4,187, contre 2,878 données à M. T. O. Moore, et 2,750 à M. H. M. Hyamms, candidats démocrates pour les mêmes fonctions.

Pour les autres places les suffrages se sont ainsi divisés; Secrétaire d'Etat, E. W. Blake (opposition) 4,135 voix; P. D. Hardy (démocrate) 2,733. Auditeur, J. C. Anderson (opposition) 4,142; E. W. Robertson (dém.) 2,769. Trésorier d'Etat, John Perkins (opposition) 4,119; B. L. Defresse (dém.) 2,713. Avocat général, F. F. Durant [opposition] 4,384; T. J. Semmes [dém.] 2,463. Surintendant de l'instruction publique, R. H. Cuny [op.] 4,152; Henry Avery [dém.] 2,747; Commissaire des terres marécageuses, P. Yeiser [op.] 3,801; F. M. Kent [dém.] 2,582.

Pour le Congrès, M. J. F. Bouligny, candidat américain a obtenu 2,200 voix; M. Emile La Sère, démocrate national, 1,329; et M. C. Bienvenu, démocrate States' Rights, 213. Ces suffrages ont été donnés par le 2me et 3me district de la Nouvelle Orléans et Alger (on sait que le premier district congressionnel comprend, en sus des localités que nous venons de nommer, les paroisses St Bernard et Plaquemines.)

Pour la place de shérif de la paroisse d'Orléans: M. E. T. Parker, candidat américain [illegible] voix; M. Ben. O. Harrison, 2,110.

Pour la place de coroner de la Nlle Orléans, M. E. D. Beach, candidat américain, a 4,127 voix; M. F. Crozat, candidat indépendant, 2,711; M. L. Bellow, 149.

Avocat de district de la Nlle Orléans: C. M. Bradford, candidat américain, 3,741 voix; P. D. Dreux, indépendant, 3171.

Pour le Sénat: Patterson, Leefe et Saloy, candidats américains, 3,891, 3,933 et 3,857 voix; Lee, Miles et Augustin, candidats démocrates, 2 623, 2663 et 2,624.

Pour la Chambre des représentans, 1er District, démocrates: B. Bloomfield, 247 voix; Harry Edward, 247; James M. Reid, 234. Samuel Jamison, 235; E D Craig 253; James M Cooksey 375; A G Wilson 368; C Kelly 364; James Davern 355; Américains: W B Lindsay, 338; James Beggs, 310; A Kearny [illegible]; W R Fish, 339; T A Bartlette 391; H J Comey 390; J S Huntsfill; John A Jacquess [illegible]; J Jay Lane 678.

2e District—Démocrates: W E Starke, 221; J Preaux, 269; J P Montamat, 276; H St Paul, 194. Américains: A Blache, 333; John Mcausland, 363; J L Lamothe, [illegible] 139.

3me District. Démocrates: E Staes, 207; P [illegible], 213; T Harrison, 167; C R Seuzeneau [illegible]; Américains: R L Tébard, 331; T O [illegible], 333; C O Le Blanc, 333; J Magioni, [illegible]

4me District, Démocrates: W G Austin, 558; [illegible]ton, 513; H Jackson, 415. Américains; [illegible] 371; Louis Adams 329, John Mardis, 335.

Alger. Démocrates: T L Mo[illegible], 132. Américains: W G Lewis, 199.

Commerce direct entre l'Europe et le Sud des Etats-Unis.

Nous avons plus d'une fois insisté sur la nécessité d'ouvrir entre l'Europe et la Nouvelle Orléans des relations commerciales directes, et de mettre un terme au tribut que nous payons à New York. Nous voyons avec plaisir que les efforts des négocians du Sud de l'Union sont secondés de l'autre côté de l'Océan, et que dans les Etats industriels de l'Ancien Monde on apprécie, comme ici, les avantages d'un système d'échanges qui s'opérerait entre ces derniers et le Sud des Etats-Unis, sans l'intermédiaire de la grande métropole commerciale du Nord.

Les commerçans belges se distinguent entre tous par l'active propagande qu'ils font en faveur du projet dont il s'agit. Ils ont résolu de s'affranchir de l'impôt onéreux que New York prélève sur eux, et d'introduire directement les admirables produits de l'industrie de leur pays dans les Etats que baigne le golfe du Mexique et dans ceux de la vallée du Mississipi. Ils ont fondé dans ce but une association qui se subdivise en comités et qui travaille avec ardeur à la réalisation du programme.

Un membre du comité de Bruxelles vient de publier sur la question de l'exportation des produits belges dans le Sud de l'Union un travail fort intéressant. L'auteur expose succinctement, avec une clarté et une concision qui révèlent un homme pratique, la question et les moyens de la résoudre.

"Jusqu'ici, dit un journal de Bruxelles, les commerçants se sont peu occupés des Etats du Sud de l'Union américaine et des débouchés qu'ils peuvent trouver dans l'immense étendue de son territoire. Cédant à la routine, les industriels belges, comme ceux de la plupart des autres pays du continent, [illegible] les yeux tournés vers New York, et pour la majorité d'entre eux cette ville représente, pour ainsi dire, à elle seule toute l'étendue de l'Union.

"D'un autre côté, les habitants de ces provinces isolés par suite de l'absence presque complète des moyens de communication entre les principaux centres de population de l'intérieur du pays, sont restés tributaires de la grande capitale du Nord, qui est devenue comme la cité mère de l'Union et s'est emparée de tout le mouvement commercial opéré entre les deux continents, en soumettant aux exigences de ses intérêts la plus grande partie du territoire, et chose étonnante, celle-là même qui alimente le commerce du Nord par ses produits spéciaux et consomme en plus grande partie les fabricats européens. Il s'agit donc pour elle de se soustraire au tribut onéreux que le commerce de New York prélève sur ses besoins de tous genres, et, pour notre commerce national, de s'emparer d'un marché destiné à desservir une population de près de dix millions d'habitants, répartie sur un territoire quatre fois plus grand que celui de la France."

L'auteur de la brochure explique comment New York est devenu le centre commercial de l'Union, et signale les graves inconvénients qui résultent de cette centralisation des affaires. Pour fonder et développer un commerce direct entre le Sud et les Etats Unis, il faudrait, dit-il, que chaque Etat de l'Europe suivît l'exemple des Anglais qui, lorsqu'ils établissent de nouvelles relations, envoient sur les lieux des représentants anglais. Un marchand commissionnaire de Manchester, voulant avoir des relations avec la Chine, s'y prit de la manière suivante. Il commença par envoyer son agent spécial accompagné d'un dessinateur à Canton, où cet agent reçut [illegible]. Il lui donna, entre autres, les instructions suivantes: "Arrêtez un passant dans la rue (prenez d'abord un des travailleurs les plus pauvres), achetez tous les vêtements qu'il porte sur lui, remplacez-les si cela est à sa convenance; prenez ensuite un individu de la classe moyenne, puis de la classe plus élevée, de manière à me donner des types de tous les vêtements portés par les deux sexes, depuis la plus basse classe jusqu'au mandarin."

Ces défroques étant arrivées à Manchester, le commissionnaire fit découdre les diverses étoffes de manière à bien constater leur nature, leur largeur, etc., et ces échantillons forment aujourd'hui chez lui une collection complète des objets nécessaires au vêtement des Chinois. A cette heure il fait avec eux des affaires immenses en tissus de toutes espèces.

L'écrivain de Bruxelles déclare donc que si les commerçans belges veulent réussir dans le Sud de l'Union, il faut qu'ils y fassent représenter leur industrie par des Belges. Voici, du reste, comment il s'explique à ce sujet:

"Nous avons dit plus haut qu'une bonne partie de nos marchandises, avant de parvenir dans les mains du consommateur, subissent une augmentation de prix considérable, occasionnée par les frais d'intermédiaires de tout genre. Le premier besoin donc auquel il faudrait veiller serait de faire connaître, comme nôtres, et avec leur véritable prix, les produits de nos manufactures. Dans ce but, il faudrait former une association, une société, chargée de développer le commerce direct avec le Sud de l'Union américaine, et d'exploiter ce grand marché d'une manière permanente. Au lieu d'y envoyer des émigrants pour cultiver la terre, on y enverrait des jeunes gens instruits, sortant de nos institutions de commerce, et qui résideraient dans les diverses places où la Société aurait des comptoirs. Ils prendraient des ordres, tiendraient la Société au courant de toutes les exigences du pays et lui fourniraient tous les renseignements dont elle pourrait avoir besoin. Aussi l'importance de nos relations avec le pays où ils auraient leur résidence, dépendrait elle essentiellement de la conduite de ces jeunes gens et de l'activité que nous mettrions à seconder leurs efforts. Faire représenter notre industrie autant que possible par des Belges envoyés spécialement dans ce but, est une condition importante et qui a toujours été négligée chez nous; cependant s'il s'agissait de coloniser par la force des armes [si par malheur nous en avions les moyens], on trouverait tout naturel de payer les frais d'une armée et même d'aller jusqu'à l'emprunt si les ressources du budget ne suffisaient pas. Nous devrions naturellement chercher pour nos jeunes gens l'appui de quelque grande maison de commerce américaine dans chaque centre d'action, et il ne faudrait pas négliger surtout d'y introduire nos produits artistiques et nos objets de luxe; car, nous le répétons, les goûts qu'il s'agit de satisfaire au delà de l'Océan sont aussi délicats que les nôtres.

"Dans les premiers temps, on devrait s'attendre sans doute à des luttes, à des difficultés de toute espèce, et les représentants de la Société auraient besoin de quelques années pour bien connaître le nouveau terrain qu'ils auraient à exploiter. Ce seraient quelques années de déboires, mais par lesquelles il faudrait passer et qui sont nécessaires, comme aux émigrants agricoles, pour défricher et préparer le terrain.

"Ne perdons pas de vue qu'il s'agit de traiter avec un pays dont les besoins nous sont connus, puisque nous y vendons déjà pour 20 à 25 millions de fr. de nos produits chaque année. Il s'agit donc moins de créer une entreprise nouvelle que d'élargir insensiblement les bases de relations assurées. Ce que nous voulons et ce que nous recommandons à nos négociants, ce n'est pas de se jeter dans des spéculations hasardeuses. Nous croyons, au contraire, qu'il est important de rester dans les bornes d'une sage prudence, mais de se réunir et de former résolument un capital modeste, dans le seul but de faire des opérations, des échanges avec le Sud des Etats Unis. Il nous paraît évident qu'une Société dirigée par des hommes prudents, par les commerçants eux-mêmes, et qui se bornerait à la vente et à l'achat de marchandises, ne pourrait faire de grandes pertes; il serait difficile au contraire, avec l'intelligence la plus ordinaire des affaires d'exportation, de ne pas réaliser de bénéfices.

"Nous voudrions voir les opérations commencer d'abord sur une petite échelle jusqu'à ce que nous fussions parfaitement renseignés sur les besoins du pays avec lequel nous serions en relation. La Société établirait ensuite et progressivement, sur le sol américain, un grand nombre de nos compatriotes qui y feraient une propagande active en faveur de la Belgique industrielle et y formeraient sans cesse des relations nouvelles.

"Elle encouragerait même, par tous les moyens, les jeunes négociants entreprenants qui voudraient s'y établir pour leur propre compte.

"On verrait alors naître en Belgique des maisons de commission comme il en existe ailleurs, et les négociants belges ne seraient plus astreints à borner leurs ventes à l'intérieur du pays. Et comme la concurrence effrénée que se font les nuées de voyageurs qui exploitent en toute saison nos provinces, y rend chaque jour les affaires plus difficiles, on pourrait espérer alors que l'exemple de la Société engagerait nos commerçants à jeter les yeux au delà de la frontière et à exploiter les marchés étrangers. Grace au perfectionnement des moyens de transport, les distances s'effacent de jour en jour. Déjà par la ligne de Galway, en Irlande, on peut aller à New York en six jours de mer. Si la Belgique industrielle veut prendre son drapeau dans les pays lointains [et il est plus que temps pour elle d'y prendre sa place], il faut qu'elle se fasse représenter par des Belges; il faut en un mot qu'elle mette en pratique le dicton du Bonhomme Richard: "Celui qui veut que ses affaires se fassent, doit les faire lui-même."

Nous partageons complètement cette dernière opinion de l'écrivain belge. Personne ne fait mieux ses affaires que soi-même. C'est pourquoi, si nous voulons nous affranchir du vasselage où nous sommes placés vis-à-vis de New York, mettons-nous immédiatement à l'œuvre et secondons les efforts du commerce européen. Il y aurait pour celui-ci comme pour nous de si grands avantages à l'établissement d'un trafic direct, qu'il est vraiment étonnant que nous nous soyons soumis si longtemps à la tutelle du Nord.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

SUITE DES NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVEE DU VANDERBILT
L'Angleterre, l'Espagne et la France.

LA FETE DE SCHILLER EN ALLEMAGNE.

New-York, 8 novembre—Le steamer Vanderbilt, de la ligne du Havre et de Southampton, est arrivé la nuit dernière. Il a quitté le Havre, mercredi, 26 octobre. Ses avis commerciaux ont déjà été reçus par le North American, à Québec.

INONDATIONS EN FRANCE.

De longues pluies ont causé une grande inondation dans le Sud de la France. Les pertes ont été considérables, et il y a eu plusieurs victimes.

RETOUR DE PROSCRITS.

Le général Bedeau et le Dr Landeste (?) proscrits politiques, ayant accepté l'amnistie, sont rentrés en France.

AFFAIRES EUROPÉENNES.—COMPLICATIONS.

Le gouvernement anglais est très opposé à la guerre entre l'Espagne et le Maroc, à cause du concours que la France prête au premier de ces Etats. La Grande Bretagne craint que cette alliance n'affaiblisse sa puissance dans la Méditerranée. Le cabinet anglais cherche à faire de cette affaire une question européenne.

Le Times de Londres déclare que les craintes du gouvernement au sujet de la guerre entre l'Espagne et le Maroc, sont absurdes. Mais il ajoute que si la France porte atteinte à l'indépendance du Maroc et essaie d'annexer cet Etat à la France, l'Europe entière protestera.

Le News de Londres dit que l'alliance entre la France et l'Espagne n'est pas très rassurante pour les intérêts anglais dans la Méditerranée.

Le correspondant parisien du Times de Londres écrit à ce journal que la convention conclue récemment entre lord Palmerston et l'ambassadeur français a causé une grande sensation à Paris, tandis que le gouvernement français déclarait qu'il ne modifierait pas sa politique à l'égard du Maroc.

Le gouvernement espagnol a répété qu'il désavouait tous les projets ambitieux qu'on lui prêtait au sujet de la guerre du Maroc.

Le News de Londres dit que le ministre espagnol a envoyé à Madrid une dépêche annonçant que l'Angleterre avait cessé de s'opposer à l'expédition contre le Maroc.

FESTIVAL DE SCHILLER.

Il a été fait de grands préparatifs dans toute l'Allemagne pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Schiller.

Le ministre de police prussien a refusé d'autoriser une procession aux flambeaux à Berlin, le gouvernement craignant que les démocrates ne profitassent de la circonstance pour faire une démonstration.

Le bruit relatif à une entrevue prochaine entre les empereurs d'Autriche et de Russie, est dépourvu de fondement.

INDE.

Il a été reçu à Londres des avis de Calcutta jusqu'au 29 septembre. Nena Sahib, à cette date, était extrêmement malade et on avait perdu tout espoir de le sauver.

ELECTIONS DE LA LOUISIANE.

Passe du Sud-Ouest, 8 novembre—Les voix se sont ici divisées comme suit: Pour le ticket démocratique d'Etat, 46; pour l'opposition, 1; pour le Congrès: M. La Sère, 44; M. Bienvenu, 2; M. Bouligny, 1.

Quarantaine, 8 novembre—Il a été reçu aux polls de Cypress Canal et d'Allen, 162 voix dont 93 données à La Sère et 69 à Bienvenu.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 8 novembre—Les bateaux à vapeur Vicksburg et H. R. W. Hill ont été signalés hier soir, à 8 heures; le J. L. McGill ce matin, à 3 h., et le Planet, à 7 h., tous descendant le fleuve.

Texas—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 5 du courant. La fièvre jaune continuait à sévir dans cette ville. Les décès étaient au nombre de trois ou quatre par jour.

Le steamer *Texas*, ayant eu sa crosse brisée à 70 milles de Galveston, a été pris à la remorque par le *C. Morgan* et conduit dans le port.

Géorgie—La législature de la Géorgie s'est réunie, le 2, à Milledgeville. M. Legrand Guerry a été élu président du Sénat, et M. Isaiah Irvin speaker de la chambre des Représentans. Le gouverneur Brown a transmis le même jour son message aux chambres.

Les électeurs à New York.—Le nombre des électeurs enregistrés dans la ville de New-York est de 103,450,—le double de ceux de la Louisiane entière.

Jamaïque.—Il a été reçu à New-York des avis de Kingston jusqu'au 11 octobre. La barque *Laura*, capturée sur la côte d'Afrique par le steamer de guerre anglais Archer, a été conduite à Port Royal. C'est un bâtiment négrier. Le navire n'avait cependant pas de nègres à bord lorsqu'il a été pris. Comme il naviguait sous pavillon mexicain, il sera vendu dans un port du Mexique.

Machines à coudre de Finkle & Lyon.—MM. Alfred Munroe & Co, au coin des rues Camp et Commune, sont les agents pour la vente en Louisiane des célèbres machines à coudre de Finkle & Lyon. Le prix de ces excellents appareils varie de $65 à $125. Nous appelons l'attention du public sur la communication que les agents publient aujourd'hui dans l'*Abeille*.

CHRONIQUE LOCALE.

Elections à Jefferson City.—Les élections [illegible] Pour les places d'officiers de l'Etat, le Ticket Démocratique a obtenu 130 à 160 voix et le Ticket de l'opposition 210 à 230. Maire Taylor* 157, Nichols 206—Gardère 214, Laurence 153, Kenner 160, Maurice White 100.—Représentant Bernis 75, Beauvais Sr 200, Guitteras 69, Wagaman* 92, Charleville 147, Levy 66.—Shérif, Roman 141, Guy Dreux* 78, Labarre 139, Coleman 35.—Greffier, Zimmerman 161, Buisson* 177, Maxwell 35. On dit que les candidats de l'opposition ont emporté la Paroisse Jefferson à une faible majorité. Les candidats désignés [illegible] sont élus et ceux marqués* sont considérés comme ayant obtenu la majorité.

Conseil de ville.—Le Conseil de ville a siégé hier soir.

Aldermen.—Le secrétaire a lu un message du Maire au sujet de la Convention de Memphis. La partie qui se rapporte aux délégués a été soumise au comité des finances.

La résolution des Assistants allouant $15000 pour rebâtir le marché de la rue des Magasins a été adoptée.

Une résolution des Assistants ordonnant que la rue des Ursulines soit pavée en pierres rondes est adoptée.

Le Maire a été autorisé à nommer des délégués à Memphis.

La résolution au sujet des "Fire Limits" a été soumise au comité des rues et débarcadères.

Aldermen assistants.—Le Maire a annoncé qu'il avait adjugé à Bennett et Lurges le contrat pour construire le Water Works House sur la Levée, et à J. K. Duncan & Co le contrat pour la pose des tuyaux.—Aucune proposition n'ayant été transmise pour les Pompes Washington, M. Stith a recommandé au Board de modifier le cahier des charges. Le Maire a transmis également une lettre dans laquelle le Maire et le Conseil de Memphis invitent la Nouvelle Orléans à envoyer des délégués à la Convention du chemin de fer.—La première partie du message a été soumise au comité des rues et débarcadères et M. Stith a été autorisé à nommer les délégués.

Une nouvelle ordonnance au sujet des marchés a été adoptée après une longue discussion.

Enquête sur le corps de Cornelius Shields.—Le député-coroner Weysham a tenu hier une enquête sur le corps de Cornelius Shields, tué, lundi soir, à coups de poignard et de pistolet, au coin des rues Constance et Gaiennié.

Le seul témoin du meurtre est un ami de Shields. Il déclare qu'il se trouvait avec ce dernier, qui était complètement ivre, à l'endroit ci-dessus indiqué. Quelques individus venant de l'angle opposé de la rue se mirent à pousser des hurras pour Ben Harrison. Shields répondit par le même cri, mais une voix cria qu'il mentait et qu'il fallait tirer sur lui. Le témoin ajoute qu'il fit tous ses efforts pour entraîner Shields, mais que celui-ci refusa de s'éloigner en déclarant qu'il était du même parti que les nouveaux venus et qu'il criait parmi eux.

A ce moment, on se précipita vers le témoin et son ami, et deux coups de feu se firent entendre. Le témoin croit qu'il pourrait reconnaître l'homme qui fit feu le premier, et on le confrontait avec lui. Le second coup de pistolet a été tiré par un nommé Balls. Il ne sait pas si Shields a été atteint par l'un des deux projectiles, car il avait des regards sur un autre point et qu'après la double détonation il prit la fuite. Il pense cependant que la mort de Shields a été causée par l'un des coups de feu en question, car il n'en a pas entendu d'autres. Quant au coup de poignard, il a dû être porté après que Shields fut déjà blessé.

Le jury d'enquête a rendu un verdict conforme aux faits ci-dessus. Aucune arrestation n'a encore été opérée.

Un meurtre horrible a été commis, dans la nuit de lundi à mardi. La police n'a pas, jusqu'à ce moment, l'espoir d'arrêter les coupables.

La victime se nomme Mme Uedard, née dans l'Etat de l'Ohio, âgée de soixante ans, et domiciliée dans notre ville depuis nombre d'années. Elle était diseuse de bonne aventure et occupait le premier étage du No 131, rue Poydras. La personne qui habite le rez-de-chaussée et louait les appartements à Mme Uedard dit que c'était une femme d'une conduite irréprochable, qui ne sortait presque jamais de chez elle et n'avait de relations qu'avec ceux qui venaient la consulter. L'existence qu'elle menait et la réputation qu'elle s'était acquise avaient peut-être fait croire qu'elle possédait des milliers de piastres.

Mme Uedard employait un jeune homme de dix sept ans pour distribuer de petites affiches parmi les nouveaux arrivés. Ce jeune homme se retira lundi soir, à 7 heures. Hier, à six heures du matin, il fut comme de coutume chez Mme Uedard et, poussant la porte déjà entrouverte, vit un cadavre étendu sur le plancher, dans une mare de sang—c'était celui de la vieille femme qui avait une blessure profonde au cou.

Le commis que ce spectacle avait d'abord glacé d'épouvante, courut prévenir le monsieur qui demeurait au-dessous de la chambre qu'occupait Mme Uedard; comme il n'avait pas entendu le moindre bruit, il crut que la vieille femme s'était suicidée et il appela le coroner.

M. Weysham se transporta immédiatement sur les lieux et forma un jury d'enquête; celui-ci ne tarda pas à être convaincu que Mme Uedard n'avait pas mis fin à ses jours mais qu'elle avait été assassinée. Le meurtrier s'était servi d'un couteau Bowie qui avait coupé la veine jugulaire. La blessure était faite de telle sorte qu'elle excluait toute idée de suicide.

On ne trouva aucune arme à côté du cadavre. En entrant dans la chambre, les regards de M. Weysham tombèrent sur l'empreinte de pieds ensanglantés dans la direction de la porte de la chambre voisine. La semelle des souliers de la victime était propre, presque neuve, et il n'y avait aucune tache de sang. La montre en or que la vieille femme portait toujours avait disparu et il ne restait que le crochet de la chaîne attaché à la robe.

L'assassin avait posé ses doigts couverts de sang sur les deux côtés de la porte par où il était sorti de l'appartement. Le jeune homme a déclaré que Mme Uedard avait l'habitude de déposer de l'argent entre les matelas, mais il n'y avait pas d'argent à l'endroit indiqué et, après de nombreuses recherches, on n'a trouvé qu'une douzaine de piastres qui ont servi à faire enterrer la vieille femme.

Accident.—Le capitaine Nicholas Land, du navire *Northman*, s'est tué hier, à quatre heures du matin, en tombant dans la cale de son navire. Le capitaine Land avait reçu la veille une dépêche télégraphique qui l'appelait à Boston, où réside sa famille, et il se disposait à aller prendre le chemin de fer de Jackson au moment de sa chute.

Incendie à Carrollton.—Hier, à quatre heures du matin, le feu a éclaté dans une boulangerie située rue Short entre les rues Première et Levée. Six jolies maisons et leurs dépendances ont été la proie des flammes. La perte est évaluée à sept ou huit mille piastres.

Salon de Lunch.—MM. Blineau, frères confiseurs, coin Royale et St Louis, feront samedi prochain l'ouverture d'un magnifique salon de lunch pour dames. Ils recevront avec plaisir ce jour-là leurs clients et le public. Voir aux annonces.

Vêtements confectionnés.—Nous recommandons à qui de droit les vêtements confectionnés que reçoit la maison Alfred Munroe & Co, au coin des rues Camp et Commune. Ils sont à la fois solides et élégants, et ne le cèdent à aucun article de ce genre qui ait été jusqu'à ce moment importé à la Nlle-Orléans. Nous appellerons aussi l'attention sur les excellentes chemises que reçoivent MM. A. Munroe & Co. Voir aux annonces.

Charleston.—M. Charles Macbeth a été réélu, le 2 de ce mois, maire de Charleston.

Le gonflement du City of New-York.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Par suite d'une erreur de calcul d'un des employés de la compagnie du gaz, nous avons dit hier que le gonflement du "City of New York" pouvait être terminé en six heures et demie; mais une si grande opération demande un temps plus considérable. En effet, hier à midi moins vingt, le ballon ne renfermait encore que 36,500 pieds cubiques de fluide et l'on sait que sa contenance est de 725,000 pieds. Il passe par le monstrueux gazomètre fabriqué expressément pour M. Lowe, 100 pieds cubiques toutes les 45 secondes. A ce compte, en admettant que l'opération ne fût interrompue ni le jour ni la nuit, elle ne durerait pas moins de 5 jours, 20 heures et 34 minutes. Mais nous ne croyons pas que l'aéronaute ait l'intention de mettre actuellement plus de quatre ou cinq cent mille pieds cubiques de gaz dans le ballon. Demain, l'aérostat aura pris assez de volume pour permettre aux spectateurs de se faire une juste idée de ses vastes dimensions. Hier matin, il s'exhalait du ballon une si forte odeur de gaz qu'un des employés de M. Lowe a perdu connaissance. On a cru d'abord qu'il s'était déclaré une fuite dans l'étoffe, mais malgré les recherches minutieuses, il a été impossible d'en trouver une.

Marchandises à bon marché.—Théodore Danziger, au coin des rues St-Philippe et Royale, et 125 Remparts, vient de recevoir d'Europe de magnifiques marchandises qu'il offre à sa clientèle et au public à des prix extraordinairement réduits. Voir aux annonces.

Forces navales de l'Angleterre.—Le *Morning Herald* donne les renseignemens suivans sur la situation maritime de l'Angleterre:

D'après des sources officielles, résumées avec soin, nous trouvons qu'il se trouve dans la marine royale 516 navires en état de service dont plus de 250 sont en activité et remplissent leur mission sur différents points du globe; ces navires sont à voiles et à vapeur. Il y a, en outre, 144 chaloupes canonnières à vapeur, dont la majorité sont d'une force de 160 chevaux, et un tiers sont en activité; il y a encore 122 bricks, pontons, etc. employés au service des côtes, et 47 tenders garde côtes.

Les stations auxquelles sont attachés les navires ci-dessus désignés, indépendamment des chaloupes canonnières, pontons, etc., sont ainsi réparties:

Stations.	Nav.	Canons	Force de vapeur
Indes et Chine....	35	545	7220 chev.
Cap de Bonne Espérance........	9	146	1270 chev.
Côtes occ. d'Afrique	17	81	3006 "
Amérique du Nord et Antilles......	18	304	3160 "
Océan Pacifique..	13	230	1460 "
Côte orientale de l'Am. du Sud....	9	110	1790 "
Australie..........	6	91	960 "
Méditerranée......	41	1500	10066 "
Manche...........	11	713	[illegible] "
Service spécial....	14	252	[illegible] "
Service de l'intérieur	344	15251	[illegible] "
Totaux......	536	14,707	90,3[illegible] "

Cent milles à l'heure.—M. Millard Fillmore, ancien président des Etats-Unis, vient, dit le *Courrier des Etats Unis*, d'adresser une lettre à M. Rollin Germain, le priant d'expliquer, dans une séance publique, les principes d'après lesquels cet ingénieur se fait fort de construire un vapeur qui fera 100 milles à l'heure et dont la puissance résistera à toutes les fureurs de l'océan, ainsi qu'au choc des bâtiments [illegible]. Lorsque ce vapeur serait chargé de passagers, de fret, de provisions et de charbon pour un voyage autour du monde, il ne tirerait pas plus de vingt-deux pieds d'eau et,—chose singulière—ses frais de voyage seraient au plus le cinquième de ceux des vapeurs de nos jours. Il y a treize ans que M. Rollin Germain étudiait en secret ce nouveau système de mécanisme et de construction, et des ingénieurs éminents des Etats-Unis lui ont donné l'assurance que sa découverte est destinée à faire époque dans l'histoire de la navigation à vapeur.—Tout ceci ressemble fort à une mystification.

Cruelle escroquerie.—Le 27 août dernier, à [illegible], un nommé Lucy se présente, dit le *Moniteur de la Meurthe*, chez Mme D... Il a fait dix lieues à la hâte pour lui apprendre une fatale nouvelle: "Il vient, dit-il, de Vézelise lui annoncer que son père a été, pendant la nuit, frappé d'une attaque d'apoplexie." A ces paroles, Mme D..., qui n'a pas de motifs pour en suspecter la sincérité (elle connaît l'émissaire), s'évanouit en poussant ce cri déchirant: "Mon père est mort!" Et la pauvre femme ne reprend connaissance que pour verser un torrent de larmes.

Son mari est absent; elle lui adresse une dépêche télégraphique qui le rappelle. Elle veut partir sans délai; peut-être arrivera-t-elle à temps pour recevoir le dernier soupir du mourant: à tout prix elle demande une voiture...

Pendant ce temps, que faisait le messager? Le cœur joyeux, l'estomac bien ouvert, il buvait et mangeait dans la chambre même où Mme D... étouffait ses sanglots. "Ah! votre sœur est bien triste aussi, allez, madame, disait-il. Il est bien bas, votre pauvre papa! C'est moi qui ai tenu la cuvette, quand le médecin l'a saigné; il n'est venu que quelques gouttes d'un sang tout noir." Comment Mme D... aurait-elle conçu des soupçons?

Enfin, la voiture est prête; elle y monte et invite le messager à y prendre place. Lucy refuse; il a quelques courses à faire; il aime autant repartir à pied le soir; seulement, il prie qu'on lui donne 4 fr. pour son salaire.

Cette somme payée, Mme D... part, l'esprit agité par les plus tristes pensées, le cœur serré par la douleur. Elle arrive à Vézelise. Elle entre en tremblant dans la maison paternelle. Elle y voit... M. R..., son père,—le moribond,—jouant à l'impériale avec un ami!

D'attaque, point: M. R... n'avait pas été malade.

Quelle fable infernale, quelle manœuvre atroce! et cela pour escroquer un *déjeuner et quatre francs!*

Dans le courant de septembre, Lucy a été condamné à quinze mois d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Nancy.

Jamais punition fut-elle mieux méritée? Ce petit escroc n'a-t-il pas toute l'étoffe d'un grand coupable?

Décédé, le 3 du courant, à Memphis, (Tennessee) VALCOUR GASTINEL, âgé de 23 ans. L'enterrement aura lieu AUJOURD'HUI à 4 heures P. M. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. Le corps est exposé chez son père, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon.

☞ Bien des personnes se sont étonnées depuis l'introduction des CELEBRES AMERS du Dr J. HOSTETTER. Les préjugés de beaucoup de personnes contre ce qu'on appelle médicaments patentés se sont d'abord la vente [illegible] des préjugés ne tardèrent pas à disparaître devant les preuves d'efficacité, la demande augmenta avec une rapidité telle qu'au bout de quelques années toutes les villes et villages des Etats Unis connaissaient l'Amer de Hostetter. On le trouve aujourd'hui dans TOUTES LES PARTIES DU MONDE. Il n'y a pas de remède comparable pour la dyspepsie.
A vendre par tous les droguistes et pharmaciens.

MURES SAUVAGE ET GOUDRON.
On compose, sous le nom de Compound Syrup of Wild Cherry and Tar, du Dr Rowse [illegible] radicalement la CONSOMPTION, la toux, les rhumes, l'asthme, la pleurésie, le croup, la coqueluche, des maux d'estomac, des douleurs aux côtés, etc. [illegible]
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Agence générale pour le Sud. [illegible] Nos 21 et 151, rue de Chartres.

CHACUN SE REJOUIT.
☞ Chacun se réjouit de ce qu'on ait inventé une préparation pour exterminer les rats et les ravets, ces fléaux des ménages. [illegible] Destructeur des rats et des ravets, de Wilson. [illegible]
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

☞ AU DERNIER MOMENT!—Il n'est pas trop tard!—Le poison qui s'est glissé dans le corps peut en être infailliblement chassé [illegible] "Kinkelism" [illegible] Dr BARROW, No 194, Bleecker St, New York. [illegible]
A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

APPRENEZ L'ANGLAIS!!
Les personnes de 8 à 60 ans, qui veulent apprendre L'ANGLAIS doivent aller de suite au grand établissement du Prof. BRETTE, ...Rue St Charles....14.
ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE, on apprend par la conversation pratique à comprendre et se faire comprendre EN ANGLAIS, EN QUELQUES SEMAINES d'exercices réguliers.
N. B. Les prix seront toujours à la portée de toutes les bourses. 5nov—4

AVIS.
J. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. Ant. Dubos qu'il conduit depuis 15 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait des réparations générales à son matériel, il continuera, comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterremens aux prix les plus modérés.
Il se transportera, sur ordre, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger, et prendra charge de toutes les fournitures concernant les inhumations, telles que: Cercueils métalliques, en garnis en plomb, en différents genres; corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures crêpes, écharpes, cierges, billet d'invitation, tombes, tours, et aussi de faire ouvrir et fermer les dits fours et tombes. Ayant un tarif des différents classes d'enterrement pour toutes les Eglises de la ville, il se chargera de la commande du clergé, dans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.
On le trouvera, jour et nuit, à son établissement rue Ste Anne, No 62, entre Royale et Conde. 9 nov—1m

$25 DE RECOMPENSE.
PARTIE, le 1er du courant, de chez le soussigné, une jument gris clair, sellée et bridée, [illegible] La susdite récompense sera donnée à quiconque la ramènera à [illegible] B. FAIRFAX, No 126, rue de la Commune, ou à l'écurie Métropolitaine, rue des Remparts, près Toulouse. 5nov—3t

PERDU,
DANS le trajet de la rue du Canal, 2e district, à la rue Felicite, un certain billet souscrit par A. Ferrault, daté du 5 novembre 1859, à deux mois de date et portant le No 2, de la somme de deux cent cinquante piastres. Le dit billet n'étant pas endossé se trouve comme de nulle valeur. La personne qui l'aurait trouvé, est priée de le remettre au bureau de ce journal, et une récompense lui sera donnée si elle l'exige. JULES F. PERRAULT. 9nov—3

PERDU OU ÉGARÉ.
UN billet tiré par R. Durand et M. F. Durand, pour treize cents piastres, à l'ordre de R. Cassenex. Le paiement en a été arrêté et le public est prévenu de ne pas le négocier. La personne qui a trouvé ledit billet est priée de le remettre au bureau de MM. Gottschalk & Maguer, No 47, rue Royale, où il sera donné une récompense convenable. 9 nov—5

UN TEINTURIER EN PLUMES et sa femme faisant la coiffure de la fantaisie en plumes, désirent trouver dans leur industrie une maison à gérer.
☞ S'adresser à M. Dupuy, rue des Français No 24. 9 nov—3

EN débarquement du navire Hermann—100 barriques vin rouge bon ordinaire, 100 caisses fruits assortis à l'eau de vie. A vendre par J N CURIEN, 25, rue Toulouse. 9 nov

VIN blanc—40 barriques et demi barriques bon vin blanc pour familles, en magasin et à vendre par J N CURIEN, 25, rue Toulouse. 9 nov

ATTENDU par le navire Mississippi de Marseille: 300 caisses savon; 1000 caisses vermouth Noilly Prat & Cie; 100 de cassis du Mont d'Or; 200 de olives verdales et amelions; 100 de asperges; 100 de cornichons; 25 de olives farcies; 25 de anchois à l'huile; 100 paniers bouteilles; 100 balles amandes coque tendre; 2000 torchons à carreaux; 2000 fromes à marasquino; 200 caisses eau fleur d'oranger; 15 jarres dates et fruits cristallisés; 150 barriques vin de Bergues très sucré; 50 1/2 de pipe vin de Porto, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson. 9 nov

EN magasin—150 barriques divers crûs, pour familles. 12 barriques vin blanc Haut Sauterne; 20 barils de do; 300 caisses vin St Julien Médoc 1853, Potager fils; 100 do Cantenac Médoc 1851 do; 100 do Haut Sauterne 1848 do; 100 do Haut Sauterne 1851 do; 300 do cerises à l'eau de vie J Lafourie; 100 do abricots à l'eau de vie J Lafourie; 25 do prunes do do; 11 do eau de noix do; 100 do vermouth Bergasse, Chapuy & Co; 25 do do Noilly, Prat & Co; 140,000 capsules blanches; 60,000 do couleur, à vendre par E DESCHAMPS, 51 rue St Louis. 9 nov

EN débarquement du navire Hermann, de Bordeaux—40 barriques vin St Julien Médoc, Potager fils; 200 caisses fruits assortis; 25 do prunes à l'eau de vie, à vendre par E DESCHAMPS, 51 rue St Louis. 9 nov

A. Carrière. E. Bordelais
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 26, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de vins, liqueurs, eaux-de-vie et [illegible]

ATTENTION!
☞ Le shérif procédera aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M. sur les lieux [illegible] à la vente publique d'un lot de meubles et d'effets. Voir aux avis.

VENTE A CREDIT.
Damas laine, velours d'Utrecht et marchandises sèches.
☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente [illegible] à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Beaussant & Bienvenu, No 77, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

☞ L'attention des capitalistes est appelée sur la vente de propriétés foncières situées dans le Deuxième District [illegible] à la Bourse St Louis, par MM. Pefrey & Co, pour le compte de la succession Carter.

☞ Vincent & Co, vendront ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane, des tapis anglais et de Bruxelles, des marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
☞ L'élection annuelle de sept directeurs de cette compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI, 21 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. P. J. FORSTALL, Secrétaire. 9 nov—jusq 21 nov

MACHINE A COUDRE DE FINKLE & LYON,
ALFRED MUNROE & Co
NOUVELLE ORLEANS.
Agents pour l'Etat de la Louisiane.

PERFECTIONNER la machine à coudre, c'est faire la joie et le bonheur d'une grande partie du monde civilisé sous le rapport de la moralité, c'est améliorer un moyen d'existence au pauvre et de multiplier les conditions d'avancement pour la société. [illegible]
Nous nous contentons donc de demander un examen intelligent et impartial, de la QUALITÉ de notre machine à coudre comparée. [illegible]
Que le fil soit passé sur les bobines [illegible] Prix—De $65 à $125.
Ces MACHINES sont garanties les meilleures qu'il y ait sur le marché, et si elles ne le sont pas on rendra l'argent.
Nous avons constamment en assortiment complet d'articles pour machines à coudre.
ALFRED MUNROE & Co, Dépositaires, Encoignure Camp et Commune. Chambre de l'Encoignure, au dessus du magasin de vêtements. 9 nov—3

UN TRES BEL ASSORTIMENT de LINGERIE ET LISSERIE, POUR HOMMES ET ENFANTS, AU Magasin à Prix Fixes de ALFRED MUNROE & CO, BATISSE STORY, Encoignure Camp et Commune.
Aussi qu'on ne croie pas que c'est une exagération les acheteurs sont invités à venir juger par eux-mêmes. 8nov—[illegible]

Habillements de tous les jours!

HABITS, PANTALONS ET GILETS de la même étoffe.
Nous nous sommes appliqués d'une manière spéciale, cette saison, à choisir les meilleurs habillements de tous les jours, des manufactures françaises, anglaises et américaines. Les articles comprennent le cretonne, le cretonne Oxford, du cretonne granit, du cretonne Napoléon, du drap Solferino, tricots, de, &c. Nous invitons les acheteurs à venir les examiner.
ALFRED MUNROE & CO., BATISSE STORY, 8nov—[illegible] Encoignure Camp et Commune

CHEMISES PATENT YOKE!
CHEMISES PATENT YOKE!
PLUS DE QUARANTE DIFFÉRENTES GRANDEURS.
On garantit qu'elles feront bien.
Notre assortiment de Chemises Patent Yoke est maintenant complet. Comme nous ne vendons depuis cinq ans, nous pouvons dire avec [illegible] de crainte que ce sont les meilleures sur le marché de sur tout autre.
ALFRED MUNROE & CO., BATISSE STORY, 8nov—[illegible] Encoignure Camp et Commune

MAGASIN DE L'ESPLANADE
DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS.
CET établissement surnommé, à juste titre "Le magasin à bon marché" vient de recevoir un très grand assortiment de MANTELETS et BURNOUS en soie noire, haute nouveauté, dans tous les prix.
Aussi—Un choix considérable de SOIERIES POUR ROBES, qui seront vendues à des prix exceptionnellement bas, ayant été achetées aux encans de New York.
Ainsi également des ROBES barège—Anglais double jupe, mesurant de 20 à 25 yards, pour $4.
BRODERIES nouvelles.
PARURES valenciennes.
CHALES de tous genres.
MOUCHOIRS batiste brodés.
Ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises, qui seront vendues à des prix de fabrique.
DE MONTROND & CO., Encoignure Esplanade et Victoire. 8nov

Nouvelles Marchandises à bon marché.
THEODORE DANZIGER,
Encoignure St Philippe et Royale, et No 125 rue des Remparts.
Vient de recevoir par le Wurtemberg et le Havre et de New-York—
2000 CHALES, de $1 50 à $15 00.
Un joli assortiment de châles et de popelines. [illegible] fourrures en véritable Valenciennes, broderies, habits nouveautés, cachemire, etc. 9 nov

TABAC FABRIQUE.
REÇU en consignation un lot de TABAC FABRIQUÉ, première qualité de la Grande-Pointe. A vendre chez MACOU FRERES & CO., 9nov—[illegible] Enc. Poydras et Barrone

GLACES! GLACES!!
VICTORIN GUETTE
41 RUE ROYALE,
INFORME le public qu'il possède un grand assortiment de glaces françaises [illegible] de tous les genres. [illegible] de la Louisiane, [illegible]
M. R. Guette [illegible] 9nov—1m 21 pa

No 36 rue de Chartres, Enc. Dumaine.
OLYMPE & Co.

Ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir une [illegible] chapeaux, mantelets et de robes [illegible] 9 nov

AVIS.
MM. BLINEAU FRERES, confiseurs, encoignure Royale et St Louis, ont l'honneur d'annoncer l'ouverture de leur Salon de Lunch pour Dames [illegible] St-Louis. [illegible] 9 nov—6

ON DEMANDE [illegible] 9 nov

VAPEURS! VAPEURS!
REÇU en magasin [illegible] 9 nov

IMPORTATION DIRECTE DE MARCHANDISES d'automne et d'hiver!
JOHN TODD,
12 et 14, rue de Chartres.
Vient de déballer plusieurs caisses de marchandises de saison, comprenant L'ASSORTIMENT LE PLUS NOUVEAU et le plus ÉLÉGANT.
SOIERIES RICHES à la yarde et par robe.
BELLES ROBES DE SOIE à 2 volants NOIR et en COULEUR $25 00 valant $40 00
do do do à 3 volants $20 00 valant $30 00
ROBES EXTRA RICHES, VOLANTS gradués $ 45 valant $60 00.

Magnifiques Soieries POUR SOIRÉE.
SOIERIES riches Pompadour, Chiné Bayé, Vénitienne,
BAYADÈRE raies, carreaux, etc, etc.
SOIERIES unies, GROS DE NAPLES de toutes couleurs et nuances,
POPELINES d'Irlande, à carreaux, à raies et unies,
POPELINES Française unies, à carreaux à raies, à pois.

SOIERIES EN COULEUR pour demi-saison et enfants.
ETOFFES NOUVELLES POUR ROBES.—Gaze, Velours, Popeline, Poil de chèvre, Mérinos de toutes couleurs, Marchandises de deuil et demi deuil de tous genres et variétés.

CHALES
CACHEMIRE des Indes,
CACHEMIRE française Brodés et Brochés, pour Opéra,
CHALES CACHEMIRE à raies, à carreaux et unis,
CHENILLE,
STELLA NOUVEAU GENRE, [illegible] double, etc, etc, etc.

Bonneterie et Gants.
BAS pour Dames, en laine, en soie et en coton. [illegible] CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS pour Dames, GANTELETS pour Dames, en laine, soie, peau de buffle, peau de veau, etc, etc, etc.
VÉRITABLES GANTS DE PEAU DE PARIS.
EXCELLENTE TOILE D'IRLANDE, Article supérieur,
Fait expressément pour cette maison.

DENTELLES RICHES,
haute nouveauté,
DESSINS NOUVEAUX ET VARIÉS.
CENT AIGUILLE, APPLIQUE, POINT D'ALENÇON, CHANTILLY, VALENCIENNES, MALTESE, ETC.
Cols, Manches, Mouchoirs, Barbes, Voiles, Volants, Coiffures, etc, etc.

Broderies françaises riches.
Bandes brodées Jaconat, mousseline, etc.
ROBES DE BAPTÊME, Corsages, Bandes en toile pour chemises.
ROBES DE CHAMBRE DU MATIN, Chemises brodées et festonnées, Jupons, nouveaux dessins, haute broderie.
ROBES RICHES pour SOIRÉES, en mousseline Suisse et Française, en Tarlatan et Tulle brodée et brochée.

MANTEAUX ET MODES.
MANTEAUX, PELISSES, BURNOUS, MANTELETS en velours de Lyon, unis et brodés richement.
MANTEAUX, RAGLANS, BURNOUS et TALMAS en drap noir et de couleurs.
Un assortiment complet en Capuchons, Bonnets et Fichus en soie noire.
Un assortiment et grand déballage de Chapeaux de la dernière mode, arrivés de Paris.
CHAPEAUX RICHES EN VELOURS.
CHAPEAUX de mariées, VOILES de mariées, etc.
CHAPEAUX pour demi-deuil et enfants.
MANTEAUX ET MANTELETS.
RUBANS, FLEURS RICHES, RUCHES, &c. &c. &c. &c. &c.
JOHN TODD,
8 nov—3 12 à 14 rue de Chartres.

A. F. VALLS,
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE, 28, rue Tchoupitoulas.
Offre à vendre au comptant, ou à 60 jours de crédit en valeurs approuvées,
687,000 Cigares de la Havane,
D'après la description suivante:
[illegible — list of cigar brands and quantities]

MANUFACTURE.
ON a besoin d'une bonne blanchisseuse, blanche ou de couleur. S'adresser rue de Toulouse No [illegible] 4 nov

Changement de domicile.
No 44, RUE ST-CHARLES, No 44,
En face de l'Hôtel St-Charles.
B. PRADEL,
Fabricant d'Instruments de Chirurgie et de Coutellerie,
BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.
Seul dépôt, 44, rue St-Charles.
16 oct—1m

TOURNÉ & GUSMAN, boulangers,
ONT transféré leur bureau au No 110, rue de la Nouvelle Levée, entre St-Charles et Carondelet, et [illegible]

A VENDRE A L'AMIABLE.
UN NEGRE CREOLE, âgé de 26 ans, excellent marchand de légumes [illegible] S'adresser à E. Guienant, passage de la Bourse, No 24. [illegible]

APPRENTI PIRET, et devenu charpentier [illegible] S'adresser chez M. S. Turpin 26, Vieille Levée. 8 nov—3t

Demande de servante.
ON demande une servante française qui soit bonne cuisinière et qui parle correctement sa langue. [illegible] S'adresser au bureau de l'Hôtel St Louis.

Demande de cuisinière.
ON demande une cuisinière [illegible] S'adresser au No 186, rue St Louis, entre Remparts et Bourgogne.

VIN DE XEREZ—25 petits barils de 10 gallons vin de Xerez supérieur, en débarquement de la goëlette Mary Olmos, et à vendre par ANDRES COSTA & Co.

J. A. LAFAURIE,
DISTILLATEUR,
No. 16, rue Conti.
EN magasin et à vendre:
[illegible]
A vendre au plus bas prix du marché. 8nov

TEINTURE de Cheveux virido, (célèbre américaine) [illegible]
A vendre par V. T. DUPONT, agent, 104 [illegible], rue de Chartres

300 BOUTEILLES [illegible] S'adresser à [illegible] agent, No 60, rue de Chartres.

Couvertures anglaises.
UNE forte invoice [illegible] C. E. ERHMAN & Co, 59 rue Gravier

EN débarquement des navires Hermine et [illegible] de Bordeaux; [illegible]

Célébration à la Nlle-Orléans,
Du Centième Anniversaire de la NAISSANCE DE F. SCHILLER.
PROGRAMME.
1ER PARTIE.
LE 9 novembre au soir, Représentation Festivale du drame "Les Brigands" de Schiller, au Théâtre d'Orléans—Directeur, G. H. Hesse.
Dans les entr'actes, l'orchestre exécutera les morceaux suivants, sous la direction de Th. Schmeisser—Chef d'orchestre.
1—Ouverture de Freischutz...C Maria V. Weber.
[illegible]
Prix d'entrée—Premières et parquet......$1 00
Parterre.......75 cts—Galerie......50 cts.
2E PARTIE—Cortège.
Le cortège se formera à la jonction des rues Canal et Remparts, le 10 novembre au matin, sous la direction de
Th. Bruening, Grand Maréchal.
Le cortège montera la rue du Canal jusqu'à la rue Royale, descendra la rue Royale jusqu'à la rue de l'Esplanade, montera la rue de Chartres jusqu'à la rue du Canal, descendra la rue du Canal jusqu'à la rue Carondelet, montera la rue Carondelet jusqu'à la rue Julia, descendra la rue Julia jusqu'à la rue du Camp, montera la rue du Camp jusqu'à la rue Poydras, descendra la rue Poydras jusqu'à la rue St Charles. En arrivant au Théâtre St-Charles, le cortège y entrera.
ORDRE DU CORTÈGE.
Le Grand Maréchal et ses aides.
Musique.
Première Société.
Musique.
CHAR DÉCORÉ, EMBLÈMES.
Comité du Festival et invités.
Sociétés, Globe, Sociétés de Bienfaisance.
Musique.
Sociétés, Clubs, Sociétés de Bienfaisance.
Turners et étrangers.
En arrivant au Théâtre St Charles, les différents corps de musique exécuteront ensemble.
LA MARCHE FESTIVALE DE SCHILLER.
Quatuor, expressément pour la circonstance, par Th. Schmeisser.
Discours en allemand par le Dr Hess, président du comité, après quoi on couvrira le voile du buste de Schiller.
Marche des jeunes Turner.
Discours en anglais par M. Thomas J. Durant.
Poème festival écrit pour la circonstance et lu par M. Chr. Berghauser, de Baton-Rouge.
On terminera par le Chant du Soldat, Lager de Wallenstein, chanté par tout le chœur.
L'entrée au Théâtre St-Charles est gratuite en cette occasion. Les dames seulement seront admises avant l'arrivée du cortège.
3E PARTIE—GRAND CONCERT.
Le 10 novembre, à 7 heures du soir, dans la salle des Odd-Fellows, magnifiquement ornée—
[illegible]
Les chœurs seront dirigés par Th. V. La Hache et H. Lening.
1—Ouverture de Guillaume Tell [illegible] Rossini
[illegible]
7—Le Chant de la Cloche, grand poème [illegible] Romberg
Prix d'entrée $1 00. On peut se procurer des places à la librairie de L. Schwartz, No 22, rue de Chartres, et au magasin de musique de G. F. Werlein, No 5, rue du Camp.
4E PARTIE.
La fête se terminera par un GRAND BAL qui aura lieu le 11 novembre, dans la salle des Odd Fellows. Un orchestre au grand complet a été engagé, et sera dirigé par M. E. Lehmann.
Prix d'entrée—$1 50. On peut obtenir des billets d'invitation pour les dames à la librairie de L. Schwartz, No 22 rue de Chartres.
Tous les habitants de la Nouvelle-Orléans et des environs [illegible] Le comité du Festival désire que tous les admirateurs de Schiller décorent leurs maisons pendant la procession, et que les consuls et les capitaines hissent leurs drapeaux. 8 oct—9 LE COMITÉ.

FESTIVAL DE SCHILLER.
DES billets d'entrée aux différentes représentations peuvent être obtenus au magasin de librairie de L. Schwartz, rue de Chartres, 22, et au magasin de musique de F. P. Werlein, rue du Camp, 5.
PRIX D'ADMISSION:
Théâtre—Amphithéâtre et parquet......$1 00
Parterre.........75
Galerie.........50
Concert—Admission à toutes les parties de la salle.......$1 50
Sièges réservés pour les dames.
Bal—Entrée.......$1 50
☞ On peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la réunion du comité tous les jours, à la librairie de L. Schwartz rue de Chartres, 22.
☞ Avant l'entrée de la procession au théâtre St Charles, dans la matinée du 10 novembre, les dames seules seront admises.
Le Comité du Festival de Schiller. 7nov—[illegible]

MARIA & DREVILLE,
26..........RUE DE CHARTRES..........26
NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne que nous venons de recevoir par les navires Hermine et Bordeaux, de Bordeaux:
NOUVEL ASSORTIMENT DE MODES consistant en:
Grand assortiment de chapeaux haute nouveauté, [illegible] APPLICATIONS, guipures, etc. MANTEAUX.
Mme Dréville ayant amené avec elle une première d'une des maisons les plus en vogue de Paris, les dames peuvent être assurées [illegible] MARIA & DREVILLE, 4 nov—1m 26, rue de Chartres.

Dissolution de Société.
LA société existant sous le nom de CUCULLU & D'Meza est dissoute aujourd'hui par limitation. Veuve L. CUCULLU, A. H. D'MEZA. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.
LES soussignés se sont associés aujourd'hui pour [illegible] A. CUCULLU, A. H. D'MEZA. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859. 8 nov—1m

Changement de domicile.
F. BERNARD, peintre en portraits, informe le public qu'il a transféré son domicile à l'encoignure des RUES CARONDELET et CANAL dans la maison du Crescent City Bank, entrée par la rue Carondelet. 8nov—1m

GRAND DEBALLAGE!
BODET & GUEYDAN ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord un MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de MARCHANDISES de SAISON, qu'ils vendent à des prix exceptionnellement réduits. [illegible]
Les Dames de la ville trouveront à leur magasin de l'encoignure Hôpital et Condé le PLUS BEAU CHOIX de NOUVEAUTÉS qui leur ait jamais été offert.
Nous citerons seulement:
ROBES GRENADINE DOUBLE JUPE à $4 00.
DU BARÈGE ANGLAIS grisaille à 20 cents la yarde.
BARÈGE do do double largeur, à 25 cents la yarde.
Ainsi qu'un immense assortiment d'étoffes pour ROBES, qui seront vendues dans les mêmes proportions.
Les acheteurs trouveront également à la MAISON ROUGE No 1,
Outre un beau choix de Nouveautés, un grand assortiment de marchandises pour habitation, [illegible]
BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes, ET encoignure Hôpital et Condé. 16oct—3m

A VENDRE—25 très gros mulets du Mexique. S'adresser aux écuries Tattersall, rue Toulouse.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.
LES souscripteurs aux Concerts de la Société de Musique Classique sont prévenus que la prochaine réunion à laquelle un grand orchestre [illegible] aura lieu dimanche 13 courant, à la salle des Odd-Fellows, à midi et précise. TEMPLE DROUET, 7 nov—6 Secrétaire

☞ Le navire MARATHON, capitaine Van Dyke venant de Bordeaux, [illegible]
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la levée.
Les marchandises dont les permis ne seront pas retirés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
Nouvelle Orléans, le 8 novembre 1859. C. CAVAROC & Co, 8 nov 166, rue Royale.

AVIS IMPORTANT AUX PLANTEURS SUCRIERS.
LES soussignés, connaissant qu'ils sont les seuls [illegible] BISULFITE DE CHAUX [illegible]
A PARTIR DE CE JOUR,
notre BISULFITE DE CHAUX, sera vendu au prix de [illegible]
2000 PIASTRES LE BARIL,
[illegible] MARCHIN, BIDE & Co, Office, 30 rue Canal. Nlle-Orléans, 8 novembre 1859. 8 nov

AVIS.
LES personnes qui ont des réclamations contre E. Auguste Téza, de cette ville, sont priées de les présenter au soussigné, dans les dix jours qui suivront le présent avis. Nouvelle Orléans, 8 novembre 1859. C. CAVAROC. 7 nov—10

Changement de domicile.
NOTRE LACOSTE & Co ont transféré leur magasin au No 141, rue Royale entre Conti et St Pierre. 7 nov

DEMANDE DE CUISINIERE.
ON demande une bonne cuisinière française. [illegible] S'adresser au magasin de modes No 63, rue Dauphine.

Changement de local.
A. Guerasseguer & Renaud,
ONT transporté leur magasin à la maison neuve, No 66, rue de Chartres, en face de leur ancien local.

REÇU par le navire Hermine, arrivé de Bordeaux: [illegible] Château Malvinde [illegible] A vendre par [illegible]

NOUVEAUX FROMAGES.
REÇU par le navire Wurtemberg, arrivé du Havre, [illegible] A vendre par F. A. RIVIERE [illegible], rue Toulouse.

ATTENDU du TARRAGON [illegible] A vendre par F. GRANIER Frères & Co.

ASAMBLEA GENERAL
Sociedad Ybera de Beneficencia Mutua.
Los socios se reuniran el miercoles nueve del corriente, a las 6 en punto de la tarde, en la Logia la Perfecta Union, calle del Rampart, entre St Felipe y Dumain. Esta convocatoria se conforma al art. 2o, Secon la del Reglamento.
Nueva-Orleans, noviembre 7 de 1859.
De orden del Presidente,
FERNANDO DE FUENTES.
7nov—3 Secretario-tesorero.

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia Mutua.
ESPECIAL ASSEMBLEA GERAL.
Os membros que compoem esta Sociedade são requeridos no seu local No 265 rua Old Levee, quarta feira 9 do corrente mez, às 6 horas da tarde, para tratarem de assumptos mui importantes, que lhe serão submettidos.
Se espera que todos os membros estejão presentes.
Por ordem do Sr Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
N. O. 7 de nov. 1859. Secretario

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle Orléans
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE.
☞ Les membres de cette Société sont priés de se réunir dans leur salle, No 265, rue de la Vieille Levée, mercredi prochain 9 du courant, à 6 heures précises du soir, pour affaires importantes, qui leur seront soumises.
Les membres sont priés d'être exacts.
Par ordre du président. ANTHONY SAMBOLA
7 nov—3 Secrétaire

Habillements Confectionnés.
F. MALARD & CO.,
Encoign. des rues du Canal et Vieille-Levée
VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver qu'ils offrent à vendre à bas prix. Leur assortiment se compose en partie des articles suivants:
PALETOTS en castor et en drap de différentes qualités;
SACS do en drap de différentes qualités;
REDINGOTES en drap noir et couleur différentes qualités;
SURTOUTS en drap beaver et pilote;
BURNOUS et caps à pilote en drap pilote;
PANTALONS cassimir noire et couleurs fantaisie;
GILETS en [illegible] de soie noire et fantaisie;
Do do en velours de soie de do
Do do en castor et satin noir;
Aussi—Un assortiment de Paletots, Sacs, Pantalons, Gilets de Cassinet, Jaquettes et Surtouts en cassinet, et de paletots en couverture.
HABILLEMENTS D'ENFANTS.
[illegible]
ARTICLES DIVERS.
[illegible]
AUSSI.
[illegible]
F. MALARD & CO.,
7nov—3fv Encoign. Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co
Encoignure Canal et Vieille-Levée.
ONT en magasin un assortiment complet d'Habillements d'hiver pour habitation, [illegible] F. MALARD & CO.

60 BALLES TABAC DU MEXIQUE
POUR TRIPES ET CAPES,
A vendre par M. GLAUDIN, 174 rue Gravier, entre Baronne et Dryade. 8 nov—3

DEMANDE D'OUVRIERES.
DE BONNES OUVRIERES trouveront à s'employer de suite chez Madame BONTHOUX, 74 Chartres. 4 nov—1m

DEMANDE.
L'ON désire trouver immédiatement une NOURRICE [illegible] S'adresser rue Royale, No [illegible] 5 nov—3

BILLARDS! BILLARDS!
M. BILLANGER prévient le public qu'il fait annoncer aujourd'hui la réouverture de son magasin [illegible] Les amateurs y trouveront des billards neufs, tables en ardoises, [illegible] à M. Antognini & R. Richard.
Les consommateurs sont priés d'aller essayer les bandes PATENTEES [illegible] Ancognini et Richard [illegible] Seulement

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 28 octobre 1856, le 5 décembre 1857, le 12 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 29 mars 1859.
O'Connor & Collender.
Seuls fabricants,
Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.
CES billards sont employés et ne peuvent pas être surpassés [illegible] S'adresser à M. MILLER, No 106, rue Gravier, [illegible] Seulement

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN DE Modes et Nouveautés.
AVIS AUX DAMES.
DANS les premiers jours de novembre, mademoiselle SOPHIE SEEUWS fera l'ouverture d'un nouveau magasin de Modes et Nouveautés, rue Royale, No 80 (ancien 70) entre les rues Bienville et Conti.
Mademoiselle SOPHIE SEEUWS, de retour de Paris, où elle a fait elle-même ses achats, va recevoir par les navires Bellard et Hector et autres du Havre, un magnifique assortiment de marchandises de la plus haute nouveauté confectionnées.
Telles que:
CHAPEAUX sortant des premières maisons de Paris.
CONFECTIONS RICHES.
MANTEAUX Victor-Emmanuel, en velours;
Manteaux Mac Mahon, en velours;
Manteaux Garibaldi, en velours;
Manteaux Magenta, en velours;
Manteaux Solférino;
Manteaux Villafranca;
Manteaux Monnard;
Manteaux Montpensier;
Manteaux Tancrède.
CHALES tafetas noir, brodés et garnis de Chantilly.
Châles cachemire noir, brodés, garnis de guipure. Confections en soie, Jupons, Burnous, Robes de ville, de soirées et de bal, Robes de dentelle noire, Mantelets, Robes de soie et coton.
Dentelles noires:
Point de Bruxelles;
Point d'Alençon;
Valenciennes;
Application;
Volants pour châles;
Guipure;
Malines;
Lingerie,
Broderies,
Châles.
Articles de modes de Nouveauté.
Tous ces articles sortent des premières maisons de Paris, connues du monde élégant.
Mlle SOPHIE SEEUWS, bien connue des dames, se recommande à leur bienveillant patronage.
28 oct—1m

Notice.
LE soussigné fait, ce jour, partie en société E. Edward Dupuy de la succession [illegible] EDWARD DUPUY & Co. Nlle-Orléans, 1er septembre 1859.

500 Fusils, Fusils.
FUSILS garantis, prix compris de $10 à $60. En magasin et à vendre par FOURNIER & PADUBEUX, 22 oct—2m No 28, Vieille Levée.

Sabots! Sabots!
REÇU par le Vesper Newcastle, un magnifique assortiment de Sabots, à vendre à des conditions libérales, par F. COUDER, 16, rue St Philippe, entre Chartres et Levée. 11oct—1m

Changement de local.
ARTEMUS HILL, a transporté son magasin de LAMPES et D'HUILE DE CHARBON, du No 22, rue du Camp, au No 6, rue de Chartres, près Canal. 11oct—1m

C. DUHAMEL,
Opticien, 44, rue de Chartres,
(ancien 29)
LUNETTES.
M. C. Duhamel engage les personnes qui ont besoin de lunettes de s'adresser à lui avec confiance. Une longue expérience dans sa partie, et près de vingt années de pratique à la Nouvelle-Orléans, [illegible]
On trouve dans le même maison toute espèce d'instruments d'optique, d'arpentage, de physique, etc.

THERMOMETRES A SUCRE.
Grandes mesures de Saccharomètres et un immense choix de verres [illegible]

C. C. La Hache Hall, Index, 1859:
EN débarquement du [illegible]
[illegible]
LOUIS R. HARBOT, sous agent. 4 oct 60 rue Toulouse

ATTENDU par la barque Guy of Bath, de Bordeaux: [illegible]
A vendre par F. E. DEULATOUR, 21 oct 48, rue de la Vieille Levée

ATTENDU par le navire John White, de Bordeaux: [illegible] A vendre par F. E. DEULATOUR, 48, Vieille Levée

JAMBONS! JAMBONS!!
[illegible] A vendre par BERNARD TURPIN, No 26 rue de la Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Marathon, de Bordeaux: [illegible] A vendre par DUPRÉRE & DEFFES, 60 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Roussau, de Bordeaux: [illegible] A vendre par DUPRÉRE & DEFFES, 60 Vieille Levée

MAGNOLIA WHISKY—[illegible] A vendre par [illegible]

COLLEGE COMMERCIAL
E. DOLBEAR,
Encoignure CAMP & COMMUNE.
BATISSE STORY.
LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les capacités assurent toujours la position. Il y a des appointements et des professeurs pour
La tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, etc.

Rabais extraordinaire
Sur toutes les marchandises en général.
Marquées en chiffres connus.
G. DUPUY,
61, rue Royale, près l'encoignure Bienville,
VENDRA à un rabais extraordinaire son immense stock de marchandises qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New York.
Les prix auxquels seront vendues ces belles gravures françaises, gravures lithographies, Manuels de Fantaisie, d'une grande quantité [illegible] de toutes couleurs, cadres de toutes descriptions [illegible]
[illegible]

Avis.
LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'à l'occasion de leur magasin, situé rue Bourbon, No 57, entre Canal et Bienville, le jeudi 10 courant, [illegible] ST AMAND & Sr CYR, 97, rue Bourbon, entre Canal et Bienville. 30 oct—1m

VETEMENTS D'HIVER!!
Grand assortiment de marchandises d'hiver,
DUCUY, SAULET & CO.
28, RUE DE CHARTRES.
NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, que nous offrons à vendre à de très bas prix. Nous invitons respectueusement nos amis et le public en général à venir examiner nos marchandises avant de faire emplette ailleurs. DUCUY, SAULET & CO, 28, rue de Chartres entre Douane et Bienville.

Almanachs! Almanachs!
POUR 1860.
QUATRE MILLE ALMANACHS créoles pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail chez G LEININGER & Co, 8 nov 176, rue Royale

CHAMPAGNE.
E. A. TROUILLÉ est notre seul agent dans le Sud pour la vente et les ordres de notre vin.
P. BARBE & Co, Reims.
Le soussigné est agent pour [illegible] si favorablement connus des vins de Champagne [illegible] Barbe & Co, de Reims. [illegible] 5oct—1m 68 [illegible] Royale.

A louer ou à vendre.
La maison de [illegible] rue de Chartres [illegible] Pour les conditions, s'adresser à Dumontreuil & Co, encoignure Esplanade et Levée, [illegible] 4 nov—[illegible]

A Louer,
A PARTIR du 1er novembre, une grande et belle maison, No 1, rue Burgundy, entre les rues de la Victoire, des Champs-Elysées et Vieille Levée. Cette maison conviendrait à une grande famille, à un hôtel ou pension bourgeoise. S'adresser pour les conditions, à F. C. SCHMIDT, Bijoutier, No 175 Royale, entre Ste-Anne & Orléans. 4 nov—1

Coke à bon marché.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
16 octobre 1859.
TANT qu'on travaillera à la fabrique, à la Station, le prix du Coke sera aux deux bon prix de douze-cinq cents le baril.
[illegible] N O J. DALE, Trésorier

Grocerie à vendre.
A VENDRE (le propriétaire [illegible]) une grocerie bien établie dans la rue Conti, [illegible] S'adresser sur les lieux.

Aux Cordonniers
[illegible]

A VENDRE.
UNE machine à vapeur oscillante, système de Cook, force de 15 chevaux, avec chaudières et tous ses accessoires. S'adresser chez M. ANTOINE PANTAGAR, Encoignure Tremé et Promenade Carondelet.

MOUSSE MOUSSE
Mousse et commune.
MATELAS DE MOUSSE en tous genres;
MATELAS DE CRINS;
MATELAS DE LAINE;
MATELAS DE PAILLE;
PLUMES DE CHOIX.
Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc. CAMPBELL & Co, 21 sep—1m 176, rue du Canal

A. PLANDRY & P. CHARPAUX
Dépôt des Pianos de Pleyel
et d'autres facteurs en réputation de Paris.
Vente à des conditions libérales
A l'habitation Champeaux,
Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
☞ Reçu et en déchargement la montre Heidelberg, un assortiment de Pianos.

A. ELIE
A l'honneur d'annoncer
A ses amis
Et au public
Qu'il fera,
LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN,
Rue Royale, No 66,
L'OUVERTURE D'UN MAGASIN DE
MUSIQUE
ET DE
PIANOS, INSTRUMENTS, &c.
27 sep—au 15 nov

Maison T. E. Benoît,
SOURDES & CHASSAGNAC
Successeurs,
Rue de Chartres, No 70 (ancien 20)
MUSIQUE NOUVELLE!!!
GRAND ASSORTIMENT!!
Trombones [illegible] LE PARDON!
FAUST!
HERCULANUM
28 oct ORGUES A MANIVELLE

Boulangerie Mechanical Star,
RUE TRÉMÉ.
No 2, rue Tchoupitoulas.
N. F. RICE, propriétaire.
CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute qualité. [illegible]
☞ Spécialement, pain frais aux marchés Dryades, Poydras et Magasins. [illegible] E. RODRIGUEZ, collecteur.

AVIS.
C. CHAPOTEL, ferblantier,
Encoignure Bourbon et Bienville,
PRÉVIENT sa nombreuse clientèle qu'il vient de remettre son magasin à neuf. [illegible]

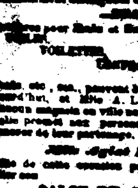
Propriétés de valeur à vendre.
Deux encoignures Rayes et Derbigny à des termes avantageux. Pour référence s'adresser à M. N. Vinet on sur les lieux.
Madame Thierry engage les amateurs à venir visiter la plus belle collection de camélias, parfaitement [illegible]

Changement de domicile.
LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin de ROBES et NOUVEAUTÉS au No 60, (ancien 46) même rue) où il reçoit actuellement un nouveau stock de marchandises telles que CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX et MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES, MARQUISES et PARAPLUIES en soie et en coton, et toutes sortes de FOURNITURES pour Modistes, qu'il offre à vendre aux prix les plus bas du marché.
J. SERRE, 17 oct—1m 60, rue de Chartres.

B. PRADEL,
44, Rue St-Charles,
EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES.
FABRICANT d'instruments de chirurgie [illegible]
[illegible]
☞ AUX PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, [illegible] B. PRADEL, [illegible] 44, rue St-Charles.

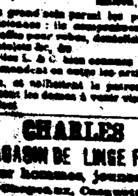
Loteries à nombres simples
DE
WOOD, EDDY & Co.
GROS LOT, $100,000.
Presque un lot pour chaque deux billets.
Les tirages extraordinaires des loteries à nombres simples de WOOD, EDDY & Co auront lieu publiquement, sous la surveillance de commissaires assermentés, à Augusta (Georgie), comme suit:
Classe No 47 se tire Samedi 19 novembre 1859.
Classe No 51 se tire Samedi 17 décembre 1859.
Classe No 57 se tire Samedi 21 janvier 1860.
Classe No 60 se tire Samedi 18 février 1860.
Le tirage extraordinaire ainsi que qu'il est spécifié plus haut.
[illegible — table of prizes]
LOTS D'APPROXIMATION.
[illegible]
Billet entier, $20, demi-billet, $10; quart de billet, $5; huitième de billet, $2 50.
Les tirages ordinaires des loteries de Wood, Eddy & Co, auront lieu à Augusta (Georgie) comme suit:
[illegible]
Loterie de Eddy & Co.
—LOTS D'APPROXIMATION—
[illegible]
Les tirages extraordinaires DE WOOD, EDDY & Co, Sur le plan de trois nombres,
GROS LOT
$100,000
ont lieu le dernier samedi de chaque mois.
Billet entier, $20; demi billet, $10; quart de billet, $5; huitième de billet, $2 50.
A la demande d'un grand nombre de nos amis du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert, à la Nouvelle-Orléans, un bureau où l'on pourra s'adresser pour des billets.
Les demandes seront remplies promptement, si l'on s'adresse à
G. T. LeWARD, boite 151—N. Nlle Orléans, Lue ou à WOOD, EDDY & Co, à Augusta.
7 nov—1 f

Mlle AGLAÉ LEMAITRE
201......Rue Royale......201



A L'HONNEUR d'annoncer l'arrivée des dames de la [illegible] un nouvel et bel assortiment de MODES et de CHAPEAUX, [illegible] de Paris.
[illegible] Mlle A. LEMAITRE [illegible]
Corsets pour Bals et Soirées.
TOILETTES.
CONFECTION
HABILLEMENTS pour enfants, etc, [illegible]
Mlle Aglaé Lemaître prie les dames à visiter son salon.
SALON DE COUTURE.
[illegible]

Modes & Nouveautés.
Rue Royale No 94.



Mesdemoiselles TONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de s'associer pour une maison de modes, [illegible] rue Royale No 94. [illegible]
Les articles de modes de cette nouvelle maison, ont été choisis avec le plus grand soin [illegible]

CHARLES LAMM,
MAGASIN DE LINGE FAIT,
Pour hommes, jeunes gens et enfans
Chemises, Caleçons et Lingerie,
RUE POYDRAS No 207 VIEUX—139, NOUVEAU.
CET établissement possède toujours en vente le plus beau choix de linge fait, comprenant toutes les formes nouvelles [illegible]
M. C. Lamm croit pouvoir assurer au public [illegible]
28 oct—1m

Hôtel du Nord
1 Front Levée, encoignure Bienville, tenu par E. GEORGES.
N. GEORGES, connu à la Nouvelle Orléans dans ses genres d'affaires depuis plus de 25 ans, a l'honneur de prévenir particulièrement messieurs les habitants de l'Etat de la Louisiane, qu'il ouvrira le premier novembre prochain l'HOTEL du NORD, [illegible]
Le maison aussi au plus avantageux, faisant face à toutes les bateaux à vapeur de St Louis et Bayou Louisiane.
Prix modérés suivant les chambres.
On prend des pensionnaires. Table d'hôte abondamment servie. 20 oct—6m

AVIS
FOURNITURE placer sur BILLETS, 265, rue BOURBON.
21 oct—[illegible]

Dépôt d'Esclaves de Foster
No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans.
LES planteurs, les marchands et autres trouveront toujours à cet établissement des esclaves de choix venant des Virginies, de la Caroline, de la Georgie, et prêts pour toute espèce de travaux, champ, des artisans, des domestiques. [illegible]
M. Foster achète et vend des esclaves en commission au No 157, de la Commune.

NEGRES A VENDRE
J'ai transporté mon établissement de la rue de l'Esplanade à l'encoignure des rues Baronne et Gravier, à deux îlots de l'Hôtel St Charles [illegible] Maryland et de la Virginie, [illegible]
J. M. WILSON. [illegible]

JOHN PETIT,
Au Vieux Bassin.
A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements [illegible]
1—Ardoises — Ardoises — Ardoises.
[illegible] JOHN PETIT, au Vieux Bassin.

Couvertures. Couvertures.
SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F A. Salomon, à Pierrepont, [illegible] ED. GAUDRIN & CO, 22 oct—1m 32 rue Carondelet

B. M. ELAM,
(Ci-devant de Natchez, Mississippi)
SE trouve au No 23, rue Baronne, et au No 179, rue Gravier, Nlle Orléans, à deux îlots derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de beaux ESCLAVES en vente. [illegible]

AVIS.
Par changement de domicile, [illegible] FREDERICK, [illegible]

LIVRÉ par le navire John W White, [illegible] de Bordeaux: [illegible] A vendre par C. CAVAROC & Co, 166 rue Royale

MIEL—[illegible]

CAFÉ—[illegible]

Justin Cambergue & Co.
Successeurs de B. Bouré & Co.
MANUFACTURIERS d'orgues, en ferblanc, en cuivre, en zinc, en plomb et en cuivre. [illegible]